

Le Valdésisme, son itinéraire de Lyon à La Roque

C'est à Lyon au XIIe siècle que débute l'épopée vaudoise. Un riche marchand lyonnais, « Pierre » Valdo (ou Valdès ou Vaudès) distribue ses biens aux pauvres et part sur les chemins pour prêcher la pauvreté, le retour à l'Évangile, le travail, le refus de toute hiérarchie. Progressivement des disciples le suivent, dans le Midi, les Alpes, en Italie, en Catalogne et en Europe centrale. Le Valdésisme est né.



Rejetés par le pouvoir féodal et l'Église, ils deviennent une communauté éclatée. Dans le Luberon, ils sont rejoints par des Piémontais et des Dauphinois qui fuient les persécutions à la fin du XVe siècle et le changement d'économie. Ils furent parmi les premiers à repeupler le village de La Roque d'Anthéron ; les premiers actes d'habitation signés par les seigneurs de Forbin avec 70 familles vaudoises datent de 1514. Il en fut de même pour plusieurs villages du Luberon.

Ils se rattachent à la Réforme en 1532. Mais au XVIe siècle, le Parlement de Provence lance une véritable inquisition, menée par le baron Meynier d'Oppède ; de nombreux villages sont brûlés.

Après les persécutions certains ont abjuré, d'autres ont cherché refuge en Suisse, en Italie, en Allemagne et aux Amériques.

Certains de leurs descendants arrivent au Darién, charnière des Amériques, à cheval sur la Colombie et Panamá. Cette rencontre de deux cultures minoritaires et de deux populations menacées donne lieu à une fusion mêlant les habitudes vestimentaires et artistiques des uns et des autres. Les molas en sont une superbe résultante. Aujourd'hui les Indiens Cuna poursuivent cette étonnante technique. Une centaine de ces ouvrages est visible à la Roque d'Anthéron. Le mola s'apprécie comme un véritable tableau, mais recèle aussi au cœur de sa composition de nombreux éléments faisant écho aux traditions amérindiennes et chrétiennes.



Le mola est une pièce de tissu qui se coud sur le corsage des Amérindiennes Cuna (ou Kuna). Il reconstitue les dessins que les amérindiens se peignent sur le corps. Ces dessins, au delà de leur

valeur symbolique, étaient un mode de communication.

Il est composé de couches successives de tissus de couleurs différentes. Ce mille-feuilles est ensuite "sculpté", puis finement cousu, afin de laisser apparaître la couleur des tissus sous-jacents, ceux-là mêmes qui composeront le dessin final.

Un mola nécessite plusieurs centaines d'heures de travail ; seules les femmes et les jeunes filles réalisent ce travail minutieux. La société Cuna est une société matriarcale.

Cette collection, qui continue à s'enrichir chaque année et qui a circulé dans les grandes capitales du monde, est aujourd'hui présentée à La Roque d'Anthéron au sein du nouveau musée de géologie et d'ethnographie.

Conception-Impression : Maître La Roque d'Anthéron - 2007



Patrimoine historique

LA ROQUE VAUDOISE

Le patrimoine laissé par ces populations de bâtisseurs et d'agriculteurs se lit dans notre architecture. Découvrez monuments et sites historiques relatant cette histoire...



La Roque d'Anthéron et ses villages voisins témoignent aujourd'hui du rôle des vaudois et des protestants à l'origine du développement du Luberon au XVIe siècle.



Office Municipal du Tourisme
Cours Foch - 13640 La Roque d'Anthéron
Tél : 04 42 50 70 74 - omt@ville-laroquedantheron.fr
www.ville-laroquedantheron.fr

La Roque Vaudoise

Le Quartier Vaudois - Le Temple - Le Mémorial d'Évocation Vaudois...

Après le départ des derniers moines de Silvacane au milieu du 15^e siècle, La Roque d'Anthéron se meurt. Ce n'est qu'en 1513 que le village renaît grâce à Jean de Forbin qui signe un acte d'habitation avec 70 familles de colons, en grand partie des vaudois, considérés comme hérétiques depuis 1209. Leurs règles sont dictées par des principes bien établis : La Bible, La Famille, Le Travail. Ils sont non-violents, mais savent se défendre lorsqu'il le faut ; ils ne jurent jamais ; ils se marient entre eux pour maintenir la communauté en sécurité.

Placez vos pas dans le village ancien et replongez dans ce passé vaudois.



Le Château de la famille de Forbin fut à l'origine de la venue des vaudois à La Roque d'Anthéron. Aujourd'hui il abrite une clinique privée et ne se visite pas. Son parc majestueux est ouvert au public lors du Festival International de Piano tous les étés.

L'Église Notre Dame de l'Annonciation est composée de 2 chapelles : la Chapelle des colons et la Chapelle du Saint Esprit, construite pour recevoir la dépouille d'Annibal de Forbin. Les chapelles furent réunies ensuite par une nef centrale (Melchior de Forbin).

Le Temple : Les vaudois célèbrent d'abord leur culte dans le vallon de la Baume. Le premier temple est construit en 1560 mais Melchior de Forbin le fait murer. Aujourd'hui encore personne ne sait où il se trouvait. L'actuel temple du village, situé dans le vieux quartier vaudois, date de 1825. Son baptistère et la table de communion sont en pierre de Carrare (Italie). Ils proviennent du socle d'une statue de Louis XIV jetée par les révolutionnaires marseillais dans le cimetière protestant. Son orgue provient de la maison Walcker dont la famille représente une dynastie allemande de facteurs d'orgue célèbre depuis le XVIII^e siècle.

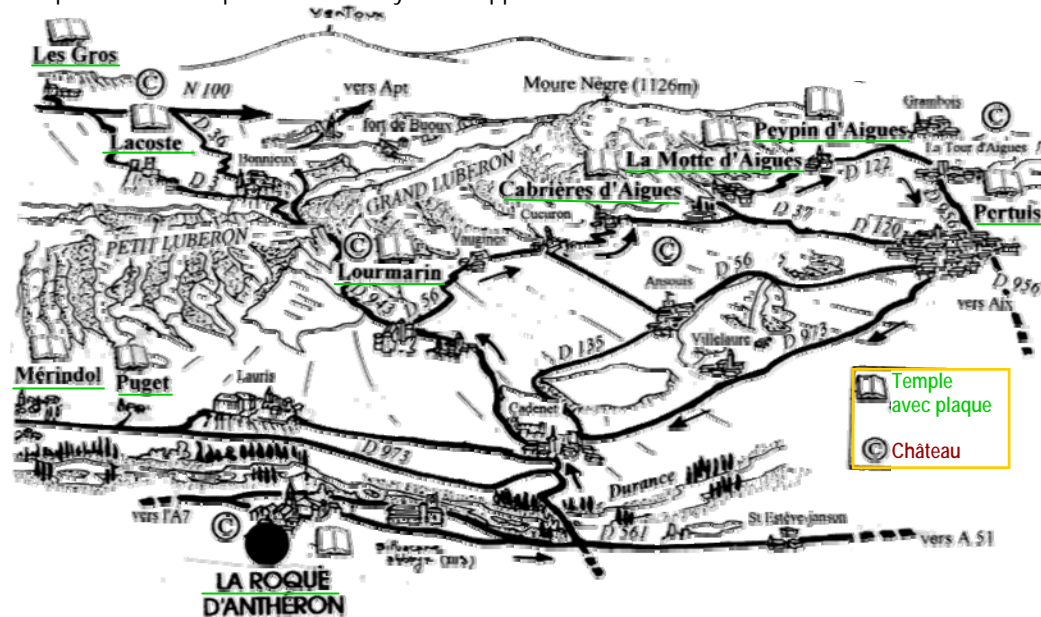
Le Mémorial Vaudois et Huguenot : Il remet en scène la vie quotidienne des premiers colons de La Roque.

Le Musée de géologie et d'ethnographie : au sein de ce nouveau musée communal, on peut notamment admirer la collection de molas (voir page 4 de ce dépliant) et plonger dans les secrets géologiques de la Provence.

Le Chemin des Temples du Luberon

Le chemin des Temples du Luberon est un circuit touristique qui vous transporte à travers le pays vaudois, de la rive gauche de la Durance jusqu'au piémont fertile du Luberon, en retraçant une histoire vieille de 450 ans.

Ce chemin va de village massacré en village massacré ; chaque temple possède sur sa façade, une œuvre originale qui relate une partie de cette histoire tragique marquée par l'Inquisition menée par le Baron Meynier d'Oppède au milieu du XVI^e siècle...



Le Chemin des Temples du Luberon - Circuit touristique composé de 10 sites : La Roque d'Anthéron - Lourmarin - Cabrières d'Aigues - La Motte d'Aigues - Peypin d'Aigues - Pertuis - Lacoste et les Gros - Méridol et Puget

Cabrières d'Aigues est l'un des premiers villages du Luberon reconstruit par les colons ; le premier acte d'habitation est signé avec 75 familles vaudoises en 1495 venues des Alpes. La deuxième génération de colons quitte Cabrières pour reconstruire la Roque d'Anthéron.

Méridol considérée comme capitale vaudoise, un temple y est construit la même année que celui de La Roque d'Anthéron, puis détruit en 1680. Le temple qui est ouvert actuellement au public date de 1808.

Lourmarin doit son existence à Foulques III d'Agout, qui fait venir dans les années 1470, une colonie de vaudois venant du Piémont qui s'installe définitivement dans le village. Lourmarin est une pièce maîtresse dans l'organisation de la communauté vaudoise de l'époque. C'est Anne-Blanche de Lévis-Ventadour qui affronte les invasions de Charles Quint, en 1541, et les persécutions de Jean Meynier d'Oppède, qui va incendier le village de Lourmarin, devenu alors protestant. Lourmarin dispose d'un magnifique château Renaissance et d'un temple datant du début XIX^e siècle. La spécificité du temple est son accès à la chaire qui s'effectue par un escalier double volée. Il dispose également d'un orgue de 1845.